



HEBDOMADAIRE

ORGANE DE L'UNION SOUDANAISE - R.D.A.

Abonnements :

1 an	1.500 frs
6 mois	900 frs
3 mois	450 frs

C.C.P. 7923

ALLOCATION DU PRÉSIDENT MODIBO KÉITA A L'ISSUE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 AVRIL 1964

Comme l'avait annoncé le camarade Ousman Bâ, Ministre de l'Intérieur, de l'Information et du Tourisme, au cours de sa conférence de presse sur les dernières élections législatives, le Chef de l'Etat, Secrétaire Général de l'Union Soudanaise-R.D.A., le camarade Modibo Kéita, a analysé samedi dans une allocution radiodiffusée le scrutin du 12 avril 1964.

Une seule leçon s'en dégage : qu'on ne s'évertue plus à chercher le véritable visage du peuple du Mali ailleurs que dans l'Union Soudanaise-R.D.A., parti des cadres et des masses laborieuses de ce pays.

Voici le texte intégral de cette allocution :

« Maliennes et Maliens,
« Chers camarades,

« Le 12 avril dernier, vous avez plébiscité l'Union Soudanaise-R.D.A. : vous avez réaffirmé avec force votre adhésion à la politique combien difficile de la décolonisation réelle et de la construction socialiste de notre pays. Vous avez ainsi apporté aux dirigeants du Parti et aux responsables gouvernementaux à tous les niveaux, un regain d'ardeur et de confiance dans les succès de notre option, une raison supplémentaire et déterminante pour ne plus hésiter un seul instant dans la poursuite de la révolution de notre pays.

« En effet, les chiffres sont éloquentes.

« En 1959, sur 2.204.827 inscrits, 709.032 électeurs seulement ont voté ; la participation électorale, à cette époque, de mobilisation systématique encore jamais connue dans la vie de notre parti, fut de 32 %. Aussi, les résultats furent-ils salués à l'époque comme une victoire éclatante de notre parti dans sa lutte pour la création des conditions objectives de l'accession à l'indépendance.

« Le 12 avril 1964, sur 2.425.696 électeurs inscrits, c'est-à-dire sensiblement le même nombre, ce sont 2.156.886 citoyens qui se sont rendus aux urnes.

« La participation électorale s'est élevée ainsi à 88,91 % des électeurs, soit une augmentation de plus d'une fois et demi par rapport à 1959.

« La participation aurait pu être plus importante si, dans certaines circonscriptions, il avait été procédé à une révision correcte des listes électorales. En effet, des camarades se sont contentés d'inscrire les nouveaux électeurs, sans pour autant radier les électeurs décédés ou ayant choisi une nouvelle résidence.

« Il faut d'autre part signaler l'exode rural saisonnier qui se manifeste pendant cette période et attire ainsi les jeunes ruraux vers les grands centres. Enfin, il ne faut pas non plus minimiser l'effet des transhumances en dehors des cercles d'origine malgré l'insituation dans le secteur nomade de plusieurs bureaux itinérants.

« Poursuivant l'analyse du scrutin, je note que le résultat laisse apparaître en 1964 : 2.185 bulletins nuls, soit 50 % du chiffre enregistré en 1959.

« Ici, il nous faut reconnaître que ces bulletins, sont dus surtout au fait que les camarades responsables politiques et administratifs dans leur ardeur à mettre l'accent sur la signification politique des élections, ont négligé le travail d'éducation exigé sur les modalités du vote auprès des citoyens qui, pour la première fois, étaient appelés à exercer leur devoir ou en avaient perdu l'habitude.

« En fait, en 1959, l'Union Soudanaise-R.D.A. avait groupé sur sa liste 74,81 % des suffrages exprimés pendant que le parti d'opposition obtenait 24,16 %.

« Les résultats furent reconnus à l'époque comme une manifestation éclatante de la victoire de notre parti. Que dire dès lors de ce que nous venons d'enregistrer le 12 avril dernier, où les électeurs ont accordé à l'Union Soudanaise-R.D.A. 99,89 % des suffrages exprimés ?

« Les résultats dépassent très largement les prévisions les plus optimistes ; ils constituent un véritable triomphe pour notre parti.

« Nous sommes en droit d'en être fiers parce que certains prétendus spécialistes des problèmes africains avaient mis sur une large abstention des électeurs maliens, pour ne pas dire sur un désaveu éloquent de la politique de l'Union Soudanaise-R.D.A., par notre peuple.

« Ils avaient cru à un mécontentement des travailleurs pour l'insituation de la taxe civique et la suppression de certains privilèges.

« Ils avaient compté sur une opposition des commerçants à cause des restrictions imposées aux activités du commerce traditionnel et de l'emprise de plus en plus grande de l'Etat sur le secteur économique.

« Ils avaient spéculé sur une lassitude désapprobatrice des militants en général, des masses rurales en particulier, condamnant nos irrépressibles chantiers de l'honneur.

« Ils avaient fondé beaucoup d'espoir sur une réaction hostile des éleveurs acceptant désormais notre politique de recensement exact et systématique du cheptel.

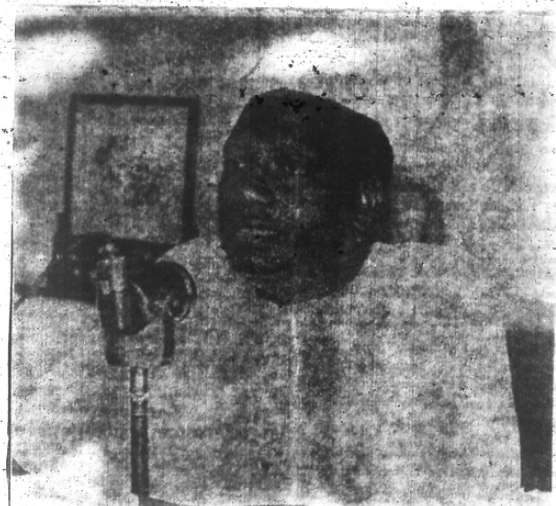
« Ils s'étaient convaincus que leur travail insidieux et de conditionnement auprès de certains camarades aurait mis le comble à la mobilisation populaire contre l'Union Soudanaise-R.D.A., contre la

politique qu'ensemble, librement, nous avons clairement définie en septembre 1960.

« Maliennes et Maliens, chers camarades, par votre participation massive au scrutin du 12 avril 1964, vous avez balayé comme un fétu de paille, le château de cartes de ces attitudes qui n'ont encore rien compris à l'Histoire des peuples, à l'Afrique et au Mali, qui ignorent la forte structure de l'Union Soudanaise-R.D.A.

« Chers camarades, vous avez compris que la vigilance est plus que jamais nécessaire. Le Parti, c'est votre parti. L'option socialiste, c'est votre option ; il vous appartient donc, comme le 12 avril 1964, de les défendre partout, contre les détracteurs, contre les ennemis pour lesquels il n'y a pas, il n'y aura pas de place au Mali. C'est net et précis.

« Maliennes et Maliens, on peut



Le Président Modibo Kéita

Union Soudanaise-R.D.A. et la solidité inébranlable de ses assises dans le peuple.

« Nous sommes en droit d'être fiers, car pourquoi ne pas le dire ? on peut sans doute obliger les électeurs à se rendre aux urnes ; mais ce que l'on ne peut jamais faire, c'est obliger le peuple, hommes et femmes, jeunes et vieux, travailleurs, éleveurs, commerçants, soldats, à chanter et à danser dans la poussière, sous les rayons ardents du soleil, ou en processions improvisées le long des artères des grandes villes, dans un enthousiasme indescriptible.

« Vous avez infligé ainsi, une douloureuse déception à ces éléments lunatiques U.N.R. et M.R.P., en marge de leurs partis et du gouvernement français, à ces spécialistes de la subversion connus quoique camouflés dans certaines ambassades qui seront couvertes de ridicule en République du Mali, tous agents de l'impérialisme remarquable par sa stupidité et qui rêvent d'organiser la subversion dans notre pays.

« Vous avez du coup réduit à néant les espoirs de ceux qui, aux faits des difficultés réelles que nous connaissons en raison de notre option, s'étaient donné l'assurance d'un désaveu populaire de l'Union Soudanaise-R.D.A. Vous avez réaffirmé avec force votre fidélité à ce vieil adage cher à notre peuple : « Plutôt la mort que la honte ».

« Chers camarades, vous avez compris que la vigilance est plus que jamais nécessaire. Le Parti, c'est votre parti. L'option socialiste, c'est votre option ; il vous appartient donc, comme le 12 avril 1964, de les défendre partout, contre les détracteurs, contre les ennemis pour lesquels il n'y a pas, il n'y aura pas de place au Mali. C'est net et précis.

« Maliennes et Maliens, on peut

marcher d'un pas certes mesuré, mais sûr, vers l'objectif qu'il s'est assigné.

« Vous avez également donné la preuve que malgré les difficultés connues et à connaître, vous reculez en vous une réserve considérable d'énergie et une foi inébranlable en l'avenir socialiste de notre pays.

« Au nom du Parti et du Gouvernement, je vous dis merci ! Merci à toutes les entreprises et sociétés nationales, à la section locale des Anciens Combattants, aux groupements mutualistes des transporteurs et des petits commerçants, aux camarades transporteurs et commerçants isolés qui ont apporté un concours appréciable en argent, en ingrédients et en matériel au Comité électoral.

« Maliennes et Maliens, chers camarades, vous ne serez pas déçus.

« Notre politique de décolonisation se poursuivra, sans à-coups, tout comme, inexorablement, nous avancerons dans l'édification socialiste du Mali. Avec un peuple comme vous, toute attitude équivoque, toute hésitation de la part d'un responsable dans la marche en avant vers l'indépendance réelle et le socialisme, constituent une trahison.

« Peuple du Mali, nous ne trahirons pas la confiance ; car ce serait en même temps trahir tous les espoirs fondés sur la République du Mali. Ce serait trahir l'Afrique qui combat pour se libérer du joug colonial ; ce serait trahir l'Afrique libérée qui veut conquérir sa souveraineté totale, et construire son économie dans la voie de son choix. Ce serait enfin trahir la mémoire de tous ceux qui ont souffert et de tous ceux qui sont morts pour la cause sacrée de notre peuple.

« Maliennes et Maliens et chers camarades, après la victoire du 12 avril 1964, en avant donc pour de nouveaux succès dans le combat pour l'indépendance réelle et pour l'édification socialiste de la République du Mali.

Organisée par l'UNTM :

LA FÊTE DU 1^{er} MAI SERA MARQUÉE PAR D'IMPORTANTES MANIFESTATIONS

La Commission d'Organisation de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali communique le programme des manifestations à l'occasion des fêtes du 1^{er} Mai 1964.

— Organisation d'un bal le 30 avril 1964 au Club Sportif.

— Organisation du défilé du 1^{er} Mai 1964 sur le boulevard de l'Indépendance.

— Organisation d'une soirée artistique et folklorique la nuit du 1^{er} au 2 mai 1964 au Stade Mamadou Konaté.

Le Bureau décide également que seuls les personnalités ci-dessous énumérées seront invitées à prendre place dans la tribune officielle du défilé :

— Le Bureau Politique National et les Commissions Politiques ;

Suite en page 2